



Danse,  
MA PLANÈTE, DANSE !

Administration / Coordination

Alexis Petit / + 33 (0)4 76 00 63 69 > alexis.petit@gallotta-danse.com

Diffusion / Communication / 19-10 Prod

Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > e.guerin@19-10prod.com

Presse nationale / Opus 64

Arnaud Pain / + 33 (0)1 40 26 77 94 > a.pain@opus64.com

Diffusion Internationale / Le Trait d'Union

Thierry Duclos / +33 (0)5 45 94 75 95 > contact@ltddance.com

# L'ÉQUIPE DE CRÉATION

## Danse, ma planète, danse !

spectacle jeune public  
de 5 à 10 ans

chorégraphie  
Jean-Claude Gallotta

assistante à la chorégraphie  
Mathilde Altaraz

dramaturgie  
Claude-Henri Buffard

musique  
Sophie Martel

avec  
Bruno Maréchal,  
Angèle Methangkool Robert,  
Claire Trouvé

accompagnés de  
Sophie Martel  
aux saxophone, basse, flûte traversière et machines

production  
Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta

Accueil en résidence  
La Pleiade - Allevard les Bains  
MC2 : Grenoble



© Guy Delahaye

Déjà, en créant un spectacle pour jeune public en 2002, *l'Enfance de Mammame*, inspiré de sa chorégraphie *Mammame*, en s'adressant ainsi pour la première fois à des jeunes enfants, en nouant pour eux narration et abstractions chorégraphiques, Jean-Claude Gallotta avait eu cette modeste ambition de les faire accéder aux arcanes de la danse contemporaine. Mais le vingt et unième siècle, avec son lot de différences mal comprises, de mixités mal évaluées, de sensibilités jugées trop diverses pour être compatibles, de communautarismes agressifs, avait finalement conféré à ce spectacle un autre rôle, plus vaste, plus noblement politique, celui d'hymne à la différence. Ce que le public d'enfants avait bien compris.

Aujourd'hui, avec *Danse, ma planète, danse !* Jean-Claude Gallotta souhaite pareillement offrir une version pour enfants de son trio *Climatic' Danse* créé en 2020. Il entend ainsi entretenir et développer chez la nouvelle génération d'enfants ce goût de l'imaginaire et du libre mouvement si nécessaire à leur vitalité, et sur un thème qu'ils portent déjà instinctivement en eux : la sauvegarde de la planète. À travers une histoire (« Un jour, une rebelle en colère qui nageait tranquillement dans l'océan... »), une histoire d'enfants d'aujourd'hui, dansée et racontée par quatre interprètes, Angèle, Bruno, Claire et Sophie, Jean-Claude Gallotta fait entrer la préoccupation écologique sur la scène. Autour d'elle, il souhaite rassembler une république de jeunes spectateurs décidés à considérer le vivre-ensemble comme une évidence à partager.

La danse n'en avait pas rêvé, mais si, avec tous ceux qui s'y consacrent, elle veut éviter à l'enfance de devenir le creuset où s'élaborent les petites indifférences ordinaires, elle devra accepter ce rôle, qu'elle n'avait pas jusque là, de lanceuse d'alertes auprès d'un jeune public qu'elle a, par nature, la chance de pouvoir approcher, concerner, convaincre. C.-H.B.



© Joseph Caprio

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble - avec Mathilde Altaraz - le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

*Ulysse*, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis et Chloé* (1982,) *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001).

Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

Son *Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; cette même année, son Groupe Émile Dubois, redevient compagnie indépendante. Il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock, My Ladies Rock* et la recreation de *l'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges. En 2020, il rend hommage à son premier maître, Merce Cunningham, en créant *le Jour se rêve*, accompagné par le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster. Parallèlement, il développe une forme adaptée à l'espace public, *Climatic' Danse*, ainsi que sa version pour enfants, *Danse, ma planète, danse !* En 2021, il recrée, à la demande du Volcan, Scène nationale du Havre, *Ulysse*, 40 ans après sa création.

À la rentrée 2022 il crée *Pénélope* versant féminin et contemporain de son *Ulysse* originel.

Jean-Claude Gallotta est hébergé avec sa compagnie à la MC2: Grenoble. Il est également artiste associé du Théâtre du Rond-Point à Paris et de Scènes Vosges à Epinal.



© Guy Delahaye



## Gallotta : sa danse pour la planète

**Pour la première fois de sa carrière, le chorégraphe grenoblois Jean-Claude Gallotta a créé un spectacle autour de la protection de la planète. Et ses messages, il les adresse directement au jeune public.**

Jean-Claude Gallotta a créé ce spectacle pour la jeune génération "parce qu'elle représente l'avenir, l'espoir". Photo Le DL /C.F.

À force de tourner autour, il allait bien un jour s'en emparer. Et puis, à la faveur d'un confinement qui mettait le spectacle vivant en mode pause, le chorégraphe grenoblois, Jean-Claude Gallotta, a senti l'urgence. Urgence climatique, urgence sociale, urgence culturelle. Il était temps pour lui de mettre l'écologie sur le devant de la scène. En quelques mois et trois danseurs dans ses pas, il a créé « Danse ma planète, danse ! », spectacle présenté en avant-première à Allevard (Isère) cet automne, attendu pour une tournée dans les prochains mois.

Comme souvent, Jean-Claude Gallotta n'a pas peur de se projeter. L'avenir de la terre est sombre ? Lui en fait une parodie légère de la folie des hommes, prêts à penser vivre sur une autre planète pour échapper au désastre. Plus intéressant encore, il convoque la génération d'après, « parce qu'elle représente l'avenir, l'espoir ». En trente ans de carrière, l'artiste signe là sa deuxième création pour le jeune public. Pari osé ? Non, une urgence...

Sensible, l'artiste sensibilise à son tour, sans forcer le trait : « Le thème de l'écologie m'a toujours touché. Nous les danseurs sommes très sensibles au respect de la nature car nous devons prêter attention à ce que nous mangeons et buvons. Ce que nous vivons actuellement est peut-être une alerte de ce que l'avenir nous réserve. J'ai essayé de m'inspirer de cela pour cette création. C'est une alerte mais dans un contexte volontairement joyeux. »

Où en serons-nous en 2030 ? On nous demandera peut-être d'arrêter de respirer pendant dix minutes pour se protéger. Qui sait. On aura bien vécu avec le masque, les gestes barrières, alors... « On a imaginé une scène où un simple mouchoir jeté crée de la folie, raconte Gallotta. La protection de la planète, c'est le combat des ados aujourd'hui, presque de manière hystérique chez certains. Si les parents ont le malheur de jeter un truc, ils se font engueuler ! Dans un sens, c'est bien, mais parfois, il n'y a plus de limite. » Pour éviter que la planète ne tourne plus rond, le chorégraphe a trouvé la parade : il l'a fait danser.

Par Céline FERRERO



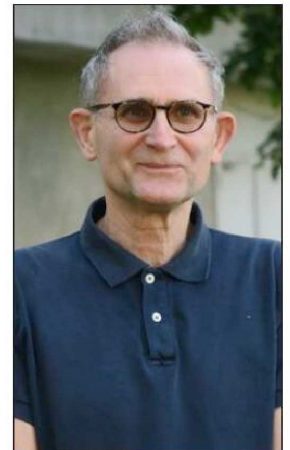
## ISÈRE

ISÈRE

# Avec Gallotta, la planète ne tourne plus rond... Elle danse !

Le chorégraphe Jean-Claude Gallotta a créé l'hiver dernier "Danse, ma planète, danse !" à destination d'un jeune public, sensible comme lui à l'environnement et au climat. Première représentation : ce jeudi 21 octobre à Allevard, là où tout a commencé.

En quarante ans de carrière, c'est (seulement) son deuxième spectacle pour enfants. Après "L'enfance de Mammame" (2002), le chorégraphe Jean-Claude Gallotta présente "Danse, ma planète, danse !" ce jeudi 21 octobre à la Pléiade, à Allevard. Sur une scène épurée, sans artifice, trois danseurs et une musicienne nous racontent les fragilités de notre planète.



Dans ce spectacle, les danseurs parlent sur scène. « Un challenge de fou ! », reconnaît Jean-Claude Gallotta qui en a eu l'idée.

Photos Bernadette Buzaré et C.F.

► **On vous sait sensible à l'environnement. De là à créer un spectacle pour le jeune public...**

« Au début de l'année, je cherchais quelque chose pour faire travailler mon trio de danseurs. Et en parallèle, j'étais sollicité pour créer un truc pour les enfants. Et comme en ce moment on parle beaucoup du climat, de la sensibilisation des plus jeunes, on s'est lancé autour de la planète. À l'époque de "L'enfance de Mammame", je considérais que la danse ne devait pas être infantilisée. C'est très important, aussi pour être honnête avec moi-même. L'objectif est de trouver l'histoire pour faire le liant afin que les enfants absorbent cet-

te danse contemporaine. C'est le cas avec "Danse, ma planète, danse !" Dans l'écriture, je procède un peu de la même manière : je mets des matériaux, je donne le point de départ de l'histoire et Claude-Henri Buffard regarde... Autant j'avais écrit "L'enfance de Mammame", autant là, j'ai dit à Claude-Henri de le faire à ma place. Il a donc réécrit une petite histoire avec Bruno l'étourneau, Clairette la discrète et Angèle la rebelle. »

► **Il y a un vrai challenge dans ce spectacle : les danseurs parlent !**

« Oui, c'est un challenge de fou ! Ils parlent un peu comme dans une comédie musicale. En fait, ils doivent jouer.

J'avoue que j'avais un peu le tract car parler pour un danseur qui n'est pas comédien, c'est le plus dur. Mais franchement, je trouve qu'ils s'en sortent très bien ! Il faut qu'ils tiennent maintenant la cadence à la fois dans le jeu et le souffle. La musicienne, elle, est un peu la voix supérieure qui raconte où on en est. »

► **Pensez-vous que le thème de la protection de la planète peut fédérer un jeune auditoire ?**

« Les tout-petits, je ne sais pas. Mais c'est le combat des ados aujourd'hui, presque de manière hystérique d'ailleurs. Dans un sens, c'est bien mais parfois, ils ne mettent plus les limites. On imagine une scène

dans le spectacle avec un mouchoir jeté qui crée de la folie. Je pense que l'histoire va happer même ceux qui ne sont pas encore dans l'écologie. Et puis, l'idée est de leur faire prendre conscience. On le dit dans le spectacle : on est tellement fou qu'on a même pensé à aller sur une autre planète. Au fond, c'est une alerte mais dans un contexte volontairement joyeux, léger. Pour moi, un spectacle réussi est un spectacle où l'on arrive à raconter les choses simplement. On touche juste, sans artifice. Le but suprême de l'art vivant, c'est ça : donner l'essentiel par les acteurs, les danseurs, les musiciens. »

Propos recueillis par Céline FERRERO

## IL ÉTAIT UNE FOIS...

« C'était au printemps 2030, un mercredi. Ce jour-là, pour la première fois, on demanda à tous les citoyens d'arrêter de respirer pendant dix minutes. C'était obligatoire. Dans la rue, au travail, chez soi. À cause de la pollution. Pour protéger ses poumons... » Voici l'histoire autour de laquelle évoluent les trois danseurs sur une musique de Sophie Martel.

Représentations scolaires jeudi 21 octobre (10 h et 14 h 30) à la Pléiade, à Allevard avant, probablement, de partir en tournée.

## VOS COMMUNES

ALLEVARD-LES-BAINS

## Jean-Claude Gallotta entre de nouveau dans la danse

**En résidence artistique à La Pléiade cette semaine, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta prépare un nouveau spectacle autour de l'écologie, thème qui lui est cher. Entretien.**

À fin d'apporter son soutien aux professionnels du spectacle, la commune d'Allevarde propose la mise à disposition gratuite de la salle de La Pléiade aux artistes pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions. Depuis samedi, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta est en résidence afin de préparer son nouveau spectacle à destination d'un jeune public.

**Quel est le thème de votre prochain spectacle ?**

« Tout d'abord, ce spectacle intitulé "Danse ma planète, danse" était un moyen de survie parce que nous n'arrivons pas à faire nos grands spectacles donc j'ai créé un spectacle pour enfants avec une petite équipe. J'avais déjà fait un spectacle pour enfant, "Mam-mame" et j'ai adoré ça. Ce nouveau spectacle nous permet d'être de nouveau actifs et créatifs. L'idée est de s'adresser aux enfants qui représentent l'avenir et l'espoir. Ce spectacle leur permettra de découvrir à la fois la danse, la musique et le théâtre et d'accéder à la culture par le biais de la danse contemporaine avec une histoire simple à comprendre et des ingrédients de qualité avec de la musique et de la danse. L'écologie en est le thème central, pour sensibiliser le plus tôt possible à ce sujet et faire réagir. Ce que nous vivons actuellement est peut-être une alerte de ce que l'avenir nous

réserve. J'ai essayé de m'inspirer de cela pour cette création. »

**L'écologie est un thème qui vous concerne ?**

« Le thème de l'écologie m'a toujours touché. Nous les danseurs sommes très sensibles au respect de la nature car nous devons prêter attention à ce que nous mangeons, ce que nous buvons. Nous sommes comme les sportifs. Bédart disait : "Le danseur est entre l'acteur et sportif". Sans être un militant farouche, le respect de la nature et de ce que je mange est important. Ce spectacle est l'occasion de faire passer aussi ce message. »

**Comment ce spectacle s'est-il créé ?**

« L'origine du spectacle, c'est une collaboration avec mes trois danseurs et un saxophoniste regroupés sous le nom de Climatic'danse avec lesquels nous avons créé des petites capsules de danse de 10 minutes. Ce sont des performances que l'on peut reproduire dans différents endroits d'une ville pour animer une manifestation. De là est née l'idée du spectacle "Danse ma planète, danse" créé pour les enfants, avec la même équipe. »

**Ferez-vous une représentation pour les scolaires d'Allevarde ?**

« C'est tout à fait envisageable car le protocole le permet, même si c'est compliqué. Tout est possible pour avoir un rapport avec les enfants et pour pouvoir montrer notre travail même si ce n'est pas encore terminé. »

Propos recueillis par  
Véronique CHANCRIN



L'origine du spectacle créé par Jean-Claude Gallotta est une collaboration avec ses trois danseurs et un saxophoniste. Photo Le DL/VCH

## Jean-Claude Gallotta : « Je crée tout le temps »

**Comment vivez-vous cette période ? Être privé de public est-ce être privé de travail ?**

« Au départ, je disais que nous sommes, nous les intermittents, déjà soumis à cette incertitude quant à nos engagements. Nous avons l'habitude d'attendre. Mais cette période se prolonge dangereusement. Alors, on se maintient, on essaye de tenir des projets. Mais sans spectacle, on n'arrive pas à faire partager notre travail. On ne peut pas répéter pour rien, il nous faut un objectif. Bien sûr, les danseurs continuent de s'entraîner pour garder leurs capacités physiques mais il faut un objectif. Les danseurs sont des intermittents. Nous touchons les aides prévues par l'État dans le cadre de l'année blanche. Les permanents de la troupe quant à eux sont en chômage partiel. Nous négocions avec les théâtres pour prendre des engagements très en amont, avant même d'être prêt. Actuellement, je suis en train de répéter un spectacle qui ne sera joué que dans deux ans car le spectacle de l'an dernier n'ayant pas pu être joué, nous donnerons d'abord

celui-ci puis nous pourrions passer aux prochaines créations. En ce moment, nous avons sept spectacles en cours de travail. »

**Malgré cette période compliquée arrivez-vous à créer et à être inspiré ?**

« Oui, je crée tout le temps. Je m'inspire de mes lectures ou des fictions ou reportages que je regarde. Malgré les difficultés, le processus créatif est toujours en route, peut-être pour me sauver ou pour m'échapper. »

**Comment trouver la motivation sans faire de spectacle ?**

« Je continue et je fais comme si c'était possible. Je dois également continuer de m'entraîner parce qu'il m'arrive encore, comme dans le dernier spectacle, de danser donc je ne peux pas rester sans rien faire. Et puis j'imagine des projets comme celui pour lequel nous travaillons en ce moment. Aucune commande n'a été passée, aucun objectif particulier. Je me suis juste amusé. Et quand j'ai compris que c'était possible, j'ai proposé à mes danseurs de travailler dessus. »

Recueilli par V.Ch.

Toute l'actualité de la compagnie sur  
[www.gallotta-danse.com](http://www.gallotta-danse.com)

© adobeStockphoto

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu  
par le Ministère de la culture - Direction des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes,  
la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et, pour ses actions sur le  
territoire, par la Ville de Grenoble.